

Lettre aux Amis du 9 novembre 2025.

Lundi 3 novembre 2025

15h00 : Je suis à Beyrouth, pour prendre part à la table ronde autour du livre de Dr Issam Sleiman, ancien président du Conseil constitutionnel, « La rationalisation du système politique libanais, fondement de toute réforme ». Dr Sleiman est un ami avec qui nous travaillons depuis longtemps dans le diocèse ; il est aussi membre du comité patriarcal juridique. En introduisant son livre, il a dit : « Ce qui m'a porté à écrire ce livre est la situation déplorable que connaît l'État libanais en raison de la mauvaise application de la constitution et de la confessionnalisation outrancière du système politique libanais. Il s'agit de réussir la gestion de la diversité dans le but de dépasser le confessionnalisme et d'établir l'État de droit et des institutions qui assurent la sécurité, la stabilité, la justice et les conditions de vie digne pour des Libanais de toutes appartenances, afin que prime l'appartenance nationale sur toute autre appartenance ». « Il est donc urgent, a-t-il conclu, de créer un courant réformateur interconfessionnel qui porte le projet de rationalisation du système politique comme voie de salut du peuple et de la nation ».

20h00 : J'ai pris part à la réunion du Comité exécutif de l'APECL (Assemblée des Patriarches et Evêques catholiques au Liban) pour revoir les derniers préparatifs de la visite de sa Sainteté le pape Léon XIV au Liban et de la 58^{ème} session ordinaire de l'APECL qui aura lieu la semaine prochaine.

Mardi 4 novembre 2025

Je signale que l'Assemblée plénière de la Conférence des Evêques de France (CEF) commence aujourd'hui à Lourdes ses travaux qui dureront jusqu'à la fin de la semaine.

Les évêques auront à approfondir les travaux en cours et à échanger sur les problématiques qui traversent actuellement l'Eglise et la société française. Des temps de prière et des messes alterneront avec des conférences, des échanges, des méditations spirituelles ainsi que des temps de travail par pôle. Ils aborderont également plusieurs thèmes majeurs comme l'œcuménisme, la sauvegarde de la création, les défis de l'Enseignement catholique, la mise en œuvre du Synode des évêques sur la synodalité, la situation politique en France et la question de la lutte contre les violences sexuelles dans l'Eglise. Des invités de marque interviendront au cours de cette session : le Patriarche œcuménique Bartholomée Ier, le patriarche latin de Jérusalem cardinal Pierbattista Pizzaballa, le consul général de France à Jérusalem M. Nicolas Kassianides, et de Mgr Ihor Rantsya, évêque catholique de l'éparchie de Saint-Vladimir-le-Grand de Paris des ukrainiens byzantins.

Très tard dans la nuit nous avons eu connaissance des résultats de l'élection municipale de la ville de New York : Zohran Mamdani, un démocrate musulman d'origine indienne est élu maire de New York ! Certains commentateurs qualifient cette élection de « tremblement de terre » qui a sérieusement inquiété le président Donald Trump et bouleversé le paysage politique américain. Le nouveau maire de New York condamne fermement le « génocide » à Gaza, tout en affichant son soutien à la cause palestinienne et en ralliant des électeurs juifs libéraux. Il précise à la même occasion que « comme toute nation, il reconnaît le droit d'Israël à exister, et que celui-ci a la responsabilité de respecter le droit international ». Mais il refuse de soutenir « le droit d'Israël à exister

en tant qu'État juif, mais plutôt comme un État où l'égalité des droits est valable pour tous les habitants ». Mamdani est né en Ouganda en 1991 d'un père anthropologue ougandais d'origine indienne, et d'une mère réalisatrice indo-américaine. A l'âge de 5 ans, il déménage au Cap, en Afrique du Sud, avant de poser ses valises deux ans plus tard, avec sa famille, à New York. Ce n'est qu'en 2018 qu'il obtient la citoyenneté américaine. Il est marié à une syrienne, Rama Duaiji et forme avec elle un couple à l'image de la diversité newyorkaise.

Mercredi 5 novembre 2025

9h30 : Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle du synode des évêques maronites présidée par Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï. Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion du mois passé, nous avons discuté d'abord de la préparation de la visite de Sa Sainteté le pape Léon XIV au Liban à la fin du mois, ensuite de la session de l'APECL qui se tiendra la semaine prochaine à Bkerké, enfin de la situation générale au Liban à la suite des agressions quotidiennes israéliennes dans le sud du Liban. Le communiqué exprime bien nos points de vue :

« 1 – Les Pères attendent avec joie et espérance la visite de Sa Sainteté le pape Léon XIV au Liban. Ils s'associent à leurs fidèles et au peuple libanais pour prier pour la réussite de cette visite, et souhaitent que Sa Sainteté confirme ses frères dans la foi, et contribue à consolider leur présence dans cette région où Notre Seigneur Jésus Christ Fils de Dieu a pris chair, et s'est sacrifié pour racheter l'humanité. Ils espèrent que cette visite portera ses fruits et contribuera sérieusement à mettre fin aux guerres et à rétablir la paix au Liban, dans cette région et dans le monde.

2 – Les Pères condamnent ce que subissent quotidiennement le Sud et d'autres régions du Liban, à savoir des assassinats et des bombardements qui placent à nouveau le pays au bord de la guerre. Ils appellent les parties concernées par le cessez-le-feu et la poursuite de la mise en œuvre de la résolution 1701 à assumer leurs responsabilités et à cesser de faire peser les conséquences de la situation sur le Liban, qui est le maillon faible dans la chaîne des acteurs qui réclament la paix dans le pays et dans la région.

3 – Les Pères expriment leur satisfaction quant à l'amorce des négociations directes entre le Liban et la Syrie, et souhaitent qu'elles aboutissent à une bonne fin, et dans tous les dossiers en question, sur la base de la justice, de l'égalité et de la fraternité.

4 – Les Pères mettent en garde contre tout retard dans le traitement du problème des armes et des hommes armés dans les camps palestiniens, d'autant plus que la plupart d'entre eux sont devenus un refuge pour les fugitifs recherchés par la justice, les gangs de trafiquants de drogue et toute autre activité illégale nuisible au Liban et à sa population.

5 – Les Pères s'inquiètent face à la croissance d'actes criminels et d'actions nuisant à la sécurité. Ils souhaitent que les efforts déployés par les Forces de Sécurité et l'Armée soient renforcés pour faire régner la sécurité dans la capitale et les régions.

6 – Les Pères condamnent l'acte de livraison de faux diplômes dans une faculté de l'Université libanaise ; un acte qui nuit à la réputation du Liban hautement appréciée pour ses écoles et ses universités. Ils approuvent les mesures strictes prises à l'encontre des contrevenants.

7 – Les Pères appellent leurs filles et fils à s’engager dans la préparation ecclésiale et nationale de la visite du pape, et à multiplier les prières et les actes de charité, en demandant à Dieu que cet événement historique soit une occasion pour tous les Libanais de retrouver la confiance et d’expié les péchés commis par toutes les parties contre la patrie et le peuple ».

Samedi 8 novembre 2025

8h30 – 13h30 : J’ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l’évêché. Nous avons commencé par la prière liturgique à la chapelle et la méditation sur « la conversion spirituelle et le renouveau du prêtre » selon 1 Co 2,16 où le prêtre doit accueillir la Parole de Dieu avec un cœur docile et priant, pour qu’elle pénètre à fond dans ses pensées et ses sentiments et engendre en lui un esprit nouveau.

J’ai ensuite présenté un compte-rendu rapide de ma participation au jubilé des Équipes synodales à Rome du 24 au 26 octobre et de la vision du pape Léon XIV de la synodalité

« Qui est une manière d’être pour l’Église. C’est une façon de promouvoir une attitude qui commence par apprendre à s’écouter les uns les autres ». Et j’ai repris son appel : « Nous devons rêver et construire une Église humble. Une Église qui ne se tient pas droite comme le pharisien, triomphante et gonflée d’orgueil, mais qui s’abaisse pour laver les pieds de l’humanité. Une Église qui ne juge pas comme fait le pharisien avec le publicain, mais qui se fait lieu d’accueil pour tous et pour chacun. Une Église qui ne se referme pas sur elle-même, mais qui reste à l’écoute de Dieu pour pouvoir écouter tout le monde. Engageons-nous à construire une Église toute synodale, toute ministérielle, toute attirée par le Christ et donc tendue vers le service du monde ».

Après la pause, nous avons écouté, dans le cadre de la formation permanente sur la synodalité, le Père Malek Bou Tanos, ancien Père général des Missionnaires Libanais maronites, nous parlant de la « La conversion spirituelle et pastorale du prêtre » selon Rm.12,2 et le Document final du Synode des Évêques sur la synodalité au N°43.

Il s’est attardé sur la vision du pape François et du pape Léon XIV concernant le ministère du prêtre dans notre monde et sa relation intime avec le Christ Jésus, Bon Pasteur et serviteur de tous.

Nous nous sommes répartis ensuite en trois groupes pour méditer le texte de Rm.12,2 et répondre à la question : « Quel changement le Seigneur me demande d’effectuer et comment puis-je aider mes frères prêtres dans la démarche du renouveau ? », selon la méthode de la conversation en l’Esprit. Nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

Dimanche 9 novembre 2025, Dimanche du Renouveau de l’Église

A Bkerké, et dans son homélie de ce dimanche, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a médité sur l’évangile du jour : « Les œuvres que je fais au nom de mon Père me rendent témoignage, mais vous ne me croyez pas parce que vous n’êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix et je les connais » (Jean 10,25-26) ; puis il a appliqué sur la situation du pays :

Il a d’abord salué l’ambassadeur d’Ukraine présent à la messe avec sa femme et un groupe de pèlerins, en insistant sur « le devoir de l’Église d’œuvrer pour la paix et la justice, car il n’y a pas d’avenir pour une nation qui édifie sur la haine et la violence ». « Le Liban, a-t-il poursuivi, a un grand besoin de responsables qui

écoutent la voix de la vérité et privilégient le bien commun face à tout intérêt personnel. Ceux qui croient en la démocratie ne se suffisent pas de paroles, mais ouvrent la voie à une participation complète de chaque Libanais. Les personnes qui prétendent servir le peuple n'empêchent pas les Libanais, ou certains Libanais, de participer pleinement à la décision. Il n'y a pas de salut national dans les discours, mais dans des actes qui reflètent la foi dans une réelle citoyenneté. Chaque responsable libanais devrait se demander si ses actions satisfont le Seigneur et la population, s'il est fidèle au mandat qui lui a été conféré et s'il contribue à la construction de l'État, non à ses divisions. Le dimanche du renouveau de l'Église est aussi un appel au renouveau de la conscience nationale et un appel à tout responsable et à tout citoyen de renouveler son appartenance au Liban et sa confiance en lui. Il n'y a d'autre voie vers la construction d'un État que celle de l'honnêteté et de la justice : celui qui utilise sa foi pour l'intérêt public construit un État stable, tandis que celui qui utilise la religion et la politique à des fins qui lui sont propres détruit le pays. Notre peuple souffre de la perte de la notion de vérité qui est régulièrement défigurée, détournée ou recelée, ce qui contribue à la confusion de l'opinion publique. Le scandale qui a éclaté à l'Université libanaise en est une preuve. En réalité, comme l'a précisé son Recteur, il est arrivé, dans l'une de ses branches, que des sommes aient été payées à des employés afin de falsifier des diplômes en imitant la signature de professeurs, et en distribuant des notes non méritées à certains étudiants. Le Recteur est alors intervenu, suite à une enquête ; il a innocenté certains responsables administratifs et en a licencié d'autres. L'université libanaise, qui accueille 60.000 étudiants, jouit d'une réputation mondiale hautement appréciée ».

Faisant écho à Sa Béatitude, le métropolite grec orthodoxe de Beyrouth, Mgr Elias Audi, a fustigé « *l'inaction de l'État face au désarroi des Libanais* ». Il a rappelé que « *les Libanais souffrent de l'absence d'un État fort depuis cinquante ans* ». « *La situation exceptionnelle qui perdure empêche d'ouvrir une brèche dans le mur du retour de la stabilité et de la sécurité, à l'ombre d'un État qui protégerait tous ses citoyens et les traiterait à pied d'égalité* ». « *Allons-nous rester dans cet état d'instabilité et d'hésitation, ou devons-nous pousser nos responsables à l'action ?* » « *Qu'attendent nos autorités pour prendre les décisions et les mesures nécessaires pour sortir le Liban et les Libanais de ce statu quo et ce désespoir, vers une aube nouvelle dont tout le monde rêve ?* »

Quant à moi, j'ai célébré à l'évêché en appelant tout le monde à un renouveau spirituel, ecclésial et national à travers la purification de la conscience et de la mémoire.

Donne-nous, Seigneur, le courage de dire la vérité, de privilégier le bien commun et l'appartenance citoyenne et de construire ensemble un État de droit !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.